

**LE PROJET DIDACTIQUE DANS LE « CAHIER D'ACTIVITÉS »
DE LA 5^e ANNÉE PRIMAIRE DE 2^e GÉNÉRATION EN
CONTEXTE ALGÉRIEN : ÉTUDE QUANTITATIVE DES TYPES
D'ACTIVITÉS / THE DIDACTIC PROJECT IN THE SECOND
FRENCH WORKBOOK GENERATION OF THE 5TH YEAR OF
THE PRIMARY SCHOOL WITHIN THE ALGERIAN CONTEXT:
QUANTITATIVE ANALYSIS OF THE ACTIVITY TYPES¹**

DOI: [10.5281/zenodo.10404914](https://doi.org/10.5281/zenodo.10404914)

Résumé: La présente contribution porte essentiellement sur l'analyse des exercices et des activités pédagogiques proposées dans un projet didactique du cahier d'activités de la 5^{ème} primaire de deuxième génération en contexte algérien. L'étude réalisée vise à montrer le degré de conformité du programme officiel avec le contenu du manuel scolaire. Nous avons eu recours à la démarche quantitative pour analyser le projet didactique. Les résultats de notre recherche ont donné lieu à controverses entre le nouveau programme qui propose comme fondements de tout apprentissage de langue étrangère le développement des aspects cognitif et communicatif chez l'apprenant ainsi que l'ouverture sur le monde et les types d'exercices semblables à ceux de l'ancien programme qui se base sur la mémorisation.

Mots-clés: projet didactique, 2^{ème} génération, programme, manuel scolaire, typologie d'activités.

Summary: This contribution focuses on the analysis of the exercises and pedagogical activities proposed in a didactic project of the activity book of the 5th primary of the second generation in an Algerian context. The study carried out aims to show the degree of conformity of the official program with the content of the textbook. We used the quantitative approach to analyze the didactic project. The results of our research have given rise to controversies between the new program which proposes as the foundations of all foreign language learning the development of cognitive and communicative aspects in the learner as well as openness to the world and similar types of exercises to those of the old program based on memorization.

Keywords: didactic project, 2nd generation, program, text book, typology of activities.

Introduction

Le système éducatif en Algérie comme dans le reste du monde répond à la mondialisation de l'enseignement à travers les réformes éducatives qu'il a connues. Ces réformes ont affecté à la fois les méthodologies de l'enseignement, les curricula, les programmes ainsi que les manuels scolaires. Ces derniers sont en évolution constante. C'est pourquoi, les décideurs ont élaboré et publié des manuels scolaires dits de deuxième génération qui ont été mis en pratique depuis l'année scolaire 2016-2017.

En effet, les programmes de deuxième génération, selon la déclaration du président de la commission nationale des programmes au ministère de l'éducation nationale

« visent le développement des capacités cognitives et l'esprit d'analyse et de déduction de l'élève contrairement aux programmes précédents axés sur l'apprentissage par mémorisation » (cité par Heddouche, 2020 :77).

¹ Hamida DOULATE SEROURI, University of Ibn Khaldoun, Tiaret, Algérie, serourihamida.doulate@univ-tiaret.dz ; Boulanouar YOUSFI, Tissemsilt University, Laboratoire TRADTEC, Université d'Oran 2, Algérie, yousfi.boulanouar@univ-tissemsilt.dz ; Ouardia AIT AMAR MEZIANE, University of Ibn Khaldoun, Tiaret, Algérie, ouardia.aitamarmeziiane@univ-tiaret.dz.

Les objectifs de ces nouveaux programmes sont multiples. D'abord, ils se fondent sur le principe de « l'approche globale » qui permet de traiter le même thème dans différentes matières selon les spécificités de chacune. Ensuite, ils cherchent à établir la continuité et la cohérence entre les trois paliers de l'enseignement. Ces objectifs se concrétisent à travers le manuel scolaire et le contenu qu'il développe (types de textes, images, exercices et activités de langue). De ce fait, nous nous interrogeons sur les changements qu'apporte le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire de 2^{ème} génération et à quel degré le contenu répond aux exigences de l'institution.

Le présent article a pour objectif de faire une relecture du « cahier d'activités » qui accompagne le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire de 2^{ème} génération. Il se concentre sur l'analyse des exercices présents dans un projet didactique dans le but de vérifier leur adéquation avec le programme officiel. Enfin, il s'articule autour de trois parties. Nous présenterons d'abord le cadre conceptuel et théorique de notre étude. Ensuite, nous expliquerons la méthodologie de recherche adoptée. Et enfin, nous présenterons et discuterons les résultats que nous avons obtenus.

1. Cadre conceptuel et théorique

Nous présenterons les concepts clés de notre contribution à savoir le rapport manuel/programme, le concept du projet didactique et la typologie d'activités en mettant en évidence la différence entre exercice, activité et tâche.

1.1. Rapport manuel/programme

Le manuel scolaire est l'un des supports pédagogiques essentiels sur lesquels s'appuient les enseignants et les apprenants en classe. Il est défini par l'UNESCO comme :

« Vecteur essentiel de l'apprentissage composé de textes et/ou d'images réunis dans le but d'atteindre un ensemble spécifique d'objectifs pédagogiques ; traditionnellement un recueil imprimé, relié ou broché, comportant des illustrations et des instructions propres à faciliter les séquences d'activités pédagogiques » (2005 :4).

D'un point de vue didactique, le manuel scolaire est un ouvrage qui sert de support à l'enseignement. D'une part, il aide l'enseignant dans l'élaboration et la gestion de son cours. Il représente pour lui, un outil au service de l'application du programme, une banque de documents (textes, images) et une source d'exercices et d'activités pédagogiques. D'une autre part, il aide l'apprenant à construire ses connaissances linguistiques et culturelles. Dans l'enseignement des langues étrangères :

« Le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio, audiovisuel ou informatique à usage individuel ou collectif. Quand le livre de l'élève est accompagné d'un guide pour le professeur, d'un cahier d'exercices, de cassettes audio ou vidéo, ou d'autres supports » (Cuq, 2003 :161).

Enfin, il importe de souligner que le manuel offre une vision claire du programme de l'enseignement. Il doit être conforme aux programmes et aux exigences de l'institution.

1.2. Le projet didactique

La pédagogie de projet est une méthode d'enseignement qui permet aux apprenants d'acquérir des connaissances et des compétences sur une période prolongée. Le projet se définit comme étant :

« Le cadre intégrateur privilégié dans lequel les apprentissages langagiers oraux et écrits prennent tout leur sens. Le projet est une situation complexe susceptible d'intégrer

plusieurs compétences et de mobiliser des ressources diverses » (Programme de français, 2011 :77).

Le manuel scolaire s'organise en projets dont le nombre est bien défini. L'unité de base d'un manuel est donc le projet qui a une structure logique et identique. Il contient des séquences pédagogiques enchaînées entre elles et traitant le même thème du projet. Chaque séquence est organisée en rubriques (oral en interaction, lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, production écrite...). Elles se réalisent en plusieurs séances.

1.3. Typologie d'activités

Le recours en classe de langue à des outils et techniques tels que « exercice », « activité » et « tâche » permet à l'enseignant de bien mener le processus d'enseignement/apprentissage. Dans le dictionnaire de didactique du FLES :

« Le terme d'exercice renvoie à un travail méthodique, formel, systématique, homogène, ciblé vers un objectif spécifique. Au sein d'un ensemble construit d'activités, l'exercice est conçu pour répondre à une difficulté particulière » (Cuq, 2003 : 94).

Cependant, certains didacticiens comme Vigner (1984) et Bouchard (1989) font la distinction entre ces trois techniques. Selon Bouchard :

« Les exercices (travail sur la correction linguistique), les activités (travail sur l'efficacité communicative simulée) et les tâches (travail sur l'efficacité de textes produits en situations réelles et évalués socialement) ». (Cité par Cuq et Gruca, 2005 : 444).

Par ailleurs, Cuq et Gruca (2005) proposent une typologie d'exercices et d'activités de base. Cette typologie a été complétée par d'autres catégories d'exercices tirées des modèles d'inventaires divers. Ainsi, nous avons pu classer les exercices et les activités de classe en trois niveaux hiérarchiques. Les types d'exercices mères sont au nombre de sept. Ces catégories d'exercices se subdivisent en dix-neuf sous-types d'exercices. Et un troisième niveau hiérarchique comprend des sous-catégories d'exercices du deuxième niveau. Le tableau 1 ci-dessous montre clairement la typologie des exercices :

	<i>Grandstypes</i>	<i>Sous types(niveau 1)</i>	<i>Soustypes(niveau 2)</i>
1	Activités relatives à la compréhension	Les questionnaires	à choix alternatifs (ou fermés)
2			à choix multiples (QCM)
3			à réponses ouvertes
4			d'identification
5			orientés (ou guidés)
6		La réparation (énoncés lacunaires)	énoncé à trous
7			test de closure
8			énoncé à coquilles
9		La reconstitution d'énoncés (puzzles)	
10		L'appariement (la mise en relation)	
11	L'analyse et la synthèse		Le résumé
12			Le compte rendu
13			La synthèse
14			L'explication
15			Le commentaire
16	Activités relatives à l'expression	L'écriture	La production courte
17			La réparation (énoncé à gouffre)
18			Les matrices de textes

19		La production longue
20		La réduction (contraction)
21		L'amplification (expansion)
22		La simplification
23		La complexification
24		La remise en discours (ou en texte)
25		La substitution (transposition)
26		La transformation
27		Le réemploi
28	Activités de traduction	Thème
29		Version
30	Exercices de mémorisation	Dictée (ou transcription)
31		Recopiage calligraphique
32		Répétition
33	Activités ludiques	Les jeux linguistiques
34		Les jeux décréativité
35		Les jeux culturels
36		Les jeux communicatifs
37	Activités à visée métalinguistique	La conceptualisation
38		La comparaison
39	La simulation globale	

Tableau 1: Inventaire des types d'activités (Yousfi, 2019)

2. Méthodologie

À partir de notre consultation du manuel scolaire (le cahier d'activités de la 5^{ème} année primaire), nous avons remarqué que certains types d'exercices y reviennent souvent ; et à première vue, quelques exercices n'ont pas un lien avec les projets pédagogiques. Cela nous a conduit à consulter les directives officielles qui régissent l'enseignement/apprentissage en classe de 5[°]AP¹. Ce constat nous amène à s'interroger sur la possibilité de trouver un compromis entre les exigences de la tutelle exprimées clairement dans le programme officiel et la conception du manuel à travers les activités. Pour ce faire, nous avons opté pour une démarche quantitative en analysant un projet didactique. Notre choix s'est porté sur le manuel scolaire « Cahier d'activités » de 2^{ème} génération destiné à la classe de la 5^{ème} année primaire en Algérie.

Le « Cahier d'activités » de la 5[°]AP est un outil pédagogique édité par l'ONPS (Office National des Publications Scolaires). La première version, d'un ensemble de cent quatre pages, est apparue durant l'année scolaire 2019- 2020.

Suivant le manuel officiel, « le cahier d'activités » est structuré en quatre projets pédagogiques dont chacun est composé de deux séquences. Nous avons porté notre choix sur le 4^{ème} projet « Protégeons la nature ! ». Il comporte une série de cinquante-trois exercices que nous allons analyser et regrouper selon la typologie à laquelle ils appartiennent.

3. Résultats et discussion

Dans cette partie, nous procédons par la présentation et l'interprétation des résultats obtenus. Nous présenterons d'abord les différents types d'activités que comporte le

¹ Les documents officiels dans lesquels nous avons puisé pour dégager les orientations à propos des activités sont : « Plans annuels de français, 5^{ème} année primaire », « Programme de français, 5^{ème} année primaire », « Document d'accompagnement du programme du français » et « Guide d'utilisation du manuel de français 5^{ème} année primaire ».

projet étudié. Ensuite, nous analyserons les activités par type. Enfin, nous allons synthétiser les résultats en les confrontant avec les directives officielles.

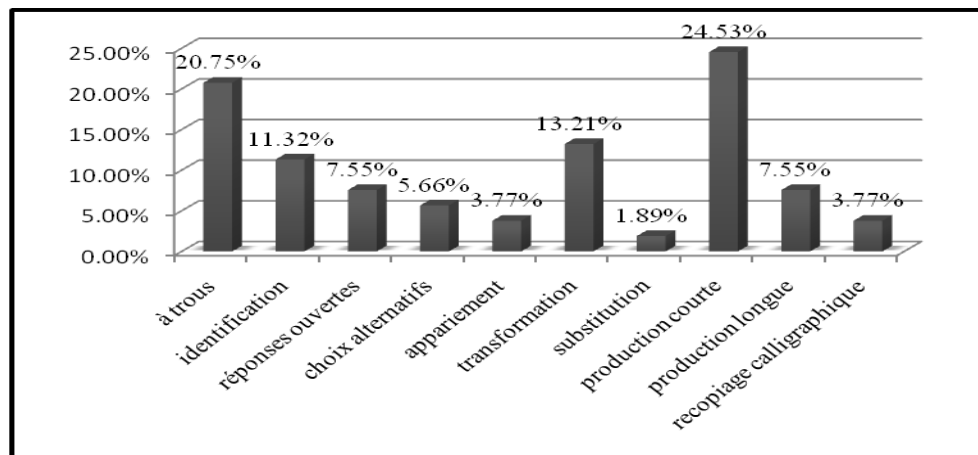
3.1. Les différents types d'activités

Le tableau 2 ci-après représente les différents types d'exercices et d'activités présentés dans le projet analysé :

		Les types d'activités		Fréquence	Taux		
1	Compréhension	À trous		11	20,75%		
2		Identification		06	11,32%		
3		À réponses ouvertes		04	7,55%		
4		À choix alternatifs		03	5,66%		
5		Appariement		02	3,77%		
6	Production	Réécriture	Transformation		07	13,21%	
7			Substitution		01	1,89%	
8	Production	Écriture	À production courte		13	24,53%	
9			À production longue		04	7,55%	
10	Mémorisation		Recopiage calligraphique		02	3,77%	
Total				53	100%		

Tableau 2: Types d'exercices et d'activités dans le projet 4

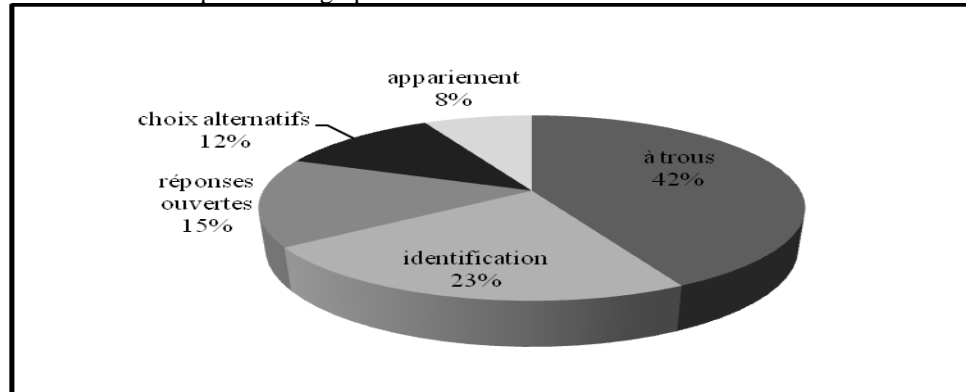
D'après les résultats (cf. Tableau 2), les types d'activités qui constituent le quatrième projet « Protégeons la nature ! » sont au nombre de dix, divisés en trois grands types : activités de compréhension, activités de production et activités de mémorisation. Le graphe 1 montre clairement que les activités qui dominent dans le projet 4 du « cahier d'activités » sont les activités à production courte, les exercices à trous, les exercices de transformation et les exercices d'identification. Le taux de leur réalisation est équivalent à 69,81% de la totalité des exercices et activités.



Graphe 1 : Les types d'activités dans le projet 4

3.2. Les activités de compréhension

Les exercices et les activités liés à la compréhension sont au nombre de cinq types, comme il est indiqué dans le graphe 2 :



Graphe 2: Les activités de compréhension

3.2.1. Exercices à trous

De type lacunaire, cet exercice, propose des énoncés (phrases, texte) à compléter. Les lacunes (espaces ou pointillés) sont à remplir par des mots, lettres, signes de ponctuation. Ces composants peuvent être proposés aux apprenants en contenant ou non des distracteurs afin de bien tester la compréhension.

Le projet en question contient onze activités de cette forme. Dans deux cas, les apprenants forment des mots en leur ajoutant des lettres proposées sous forme de syllabes ou suffixes (exercice 03, p. 91) et (exercice 03, p. 101). Cependant, dans le reste des exercices du même genre, des phrases-supports sont à compléter par des mots : des images sont mises dans les lacunes à remplir dans le but d'aider les apprenants à trouver les noms convenables (exercice 03, p. 86), (exercice 01, p. 90), (exercice 01, p. 101) et (exercice 01, p. 102). Dans d'autres cas, il s'agit des adverbes interrogatifs (exercice 01, p. 87), des mots (exercice 02, p. 95), des articles définis (exercice 01, p. 98) et des marques de ponctuation (exercice 04, p. 101).

3.2.2. Exercices d'identification

Il s'agit de la reconnaissance et le repérage des éléments différents énoncés dans une consigne : des catégories grammaticales (noms, verbes, adjectifs, articulateurs, etc.), des affixes (séparation des préfixes ou suffixes des radicaux), des marques du pluriel ou du féminin. Pour ce faire, les apprenants sont invités à répondre à une consigne qui peut varier entre : recopiez, relevez, soulignez, encadrez, classez dans un tableau, etc.

Un ensemble de six activités est proposé aux apprenants : deux exercices de lecture-déchiffrement de deux textes-supports (exercice 01, p. 85 ; exercice 01, p. 92) et deux exercices d'identification de la bonne réponse à partir des images (exercice 02, p. 83) et un texte (exercice 03, p. 97). Soulignement des adverbes interrogatifs intégrés dans cinq phrases supports (exercice 02, p. 87). À partir de trois phrases citées, les apprenants entourent «les consonnes doublées» (exercice 05, p. 91).

3.2.3. Exercices à réponses ouvertes

Ce type d'exercice est défini ainsi par opposition aux autres types (fermés, orientés, QCM, etc.) (cf. *Infra*). Les apprenants répondent, d'une manière ouverte, à une question de compréhension en s'appuyant sur leur répertoire lexical pour produire des énoncés. Ceux-ci peuvent être courts (phrase : simple ou complexe) ou longs (paragraphe ou

texte). Cela dépendra des objectifs visés et des niveaux des apprenants. Ces exercices se manifestent quatre fois. Le même principe se répète à chaque fois. Les apprenants répondent par des phrases à des questions de compréhension qui sont posées par rapport aux textes donnés (exercice 02, p. 85), (exercice 02, p. 92), (exercice 04, p. 97) et (exercice 05, p. 97).

3.2.4. Exercices à choix alternatifs (ou fermés)

Dans ce type d'activité, le choix de la réponse correcte est de nature dichotomique. Il s'effectue entre deux options seulement. Les apprenants répondent par « vrai/faux » ; « d'accord/pas d'accord » ; « oui/non ». Cela le différencie d'un autre type proche qui est le QCM (questionnaire à choix multiples).

Il n'existe que trois exercices. Deux exercices de conjugaison dont le choix doit se faire entre deux flexions de l'auxiliaire « avoir » dans chacune de six phrases données (exercice 02, p. 89) et entre deux pronoms personnels proposés, à chaque fois, dans cinq phrases-supports (exercice 03, p. 89). Le troisième exercice est relatif à la compréhension. Des phrases sont à désigner par « Vrai ou faux » (exercice 01, p. 96).

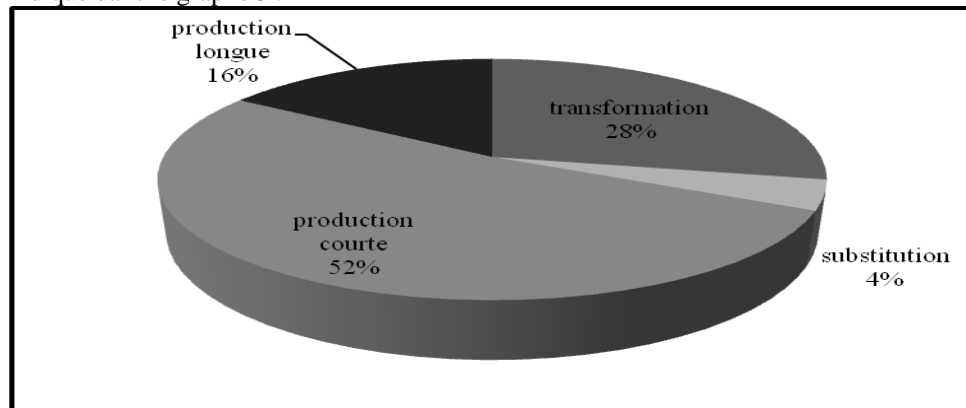
3.2.5. Exercices d'appariement

Ce sont les activités dans lesquelles les apprenants sont invités à appairer (assortir, relier, associer, ...) des composants figurant dans deux colonnes ou deux listes en vis-à-vis. Des sujets aux verbes correspondants, des mots à leurs synonymes (ou antonymes) ou à leurs définitions, etc. Les composants peuvent être liés entre elles par des flèches ou des chiffres avec des lettres (exemple: 1-A) où les chiffres représentent les premiers composants, alors que les lettres correspondent au deuxième ensemble.

L'exercice d'appariement ne figure que deux fois seulement. En posant la même consigne « je relie ce qui va ensemble », dans les deux exercices, les apprenants forment des phrases en reliant les composants adéquats (exercice 04, p. 88) et (exercice 01, p. 100).

3.3. Les activités de production

Les exercices et les activités liés à la production sont au nombre de types comme il est indiqué dans le graphe 3 :



Graphe 3: Les activités de production

3.3.1. Exercices à production courte

Dans cette forme d'activités, les apprenants répondent aux questions, en produisant une réponse courte (une phrase). Il s'agit d'une expression personnelle à une consigne donnée dont les acquis à mobiliser (en vocabulaire, grammaire, conjugaison, ...) sont beaucoup moins nombreux que dans « la production longue » (*cf. Infra*). De plus, la

production, dans ce type, est plus libre que dans l'exercice « à réponse ouverte » (*cf. Infra*). Les apprenants ont plusieurs options pour le choix des éléments de réponses en tenant compte de la consigne bien sûr (types de phrase, nombre de constituants, etc.).

Dans le projet étudié, nous avons relevé treize exercices de ce genre. Deux activités orales où l'on demande aux apprenants d'observer des images et de s'exprimer pour dire « pourquoi la terre est en danger » (exercice 01, p. 83) et « comment économiser l'eau » (exercice 01, p. 94). L'écriture des phrases correspondantes à des images données. Il s'agit de deux photos dans un cas (exercice 03, p. 83) et de quatre illustrations dans l'autre (exercice 02, p. 94). Dans deux autres cas, il s'agit de titrer un texte donné auparavant (exercice 04, p. 86) et (exercice 06, p. 97).

Pour une autre variante de production, des mots sont imposés aux apprenants : avec un nom d'action (exercice 04, p. 84), avec « des verbes conjugués à l'imparfait pour décrire un paysage » (exercice 04, p. 89), avec des « mots complétés » dans une activité précédente (exercice 04, p. 91), et, « avec les noms » proposés comme aide dans une activité précédente (exercice 03, p. 95).

La dernière variante concerne la rédaction : « deux phrases pour expliquer pourquoi nous devons protéger la terre » (exercice 05, p. 86), « deux phrases pour expliquer à quoi servent les fontaines » (exercice 07, p. 97), et, « des conseils pour économiser l'électricité à l'école. Je les présente à ma classe » (exercice 02, p. 102).

3.3.2. Exercices de transformation

Ce type d'exercice est une variante des exercices dits structuraux. Les apprenants manipulent, par plusieurs procédés, des énoncés ou items. Ces procédés peuvent être l'ajout des composants (expressions : c'est+qui, affixes : re-, dé-, -ation, -ement, etc.) ; la réduction des éléments (pronominalisation) ; la transformation des formes (exclamative/ interrogative, affirmative/négative, voix passive/active, style direct/indirect, singulier/pluriel, masculin/féminin) ; ou bien la réunion de deux énoncés pour produire une phrase complexe (subordination / coordination).

Nous avons repéré sept activités de ce type dans notre corpus. Dans quatre exercices, il s'agit d'une transformation lexicale : des verbes, mis dans des phrases, à convertir en noms avec le suffixe « -tion » (exercice 02, p. 84) ; le remplissage d'un tableau en transformant deux noms en verbes et un verbe en nom (exercice 03, p. 84), et d'autres conversion au pluriel (exercice 02, p. 90) et (exercice 02, p. 101).

Or, la transformation est de type phrastique dans trois exercices : les apprenants sont invités à former des questions relatives aux phrases déclaratives données en utilisant trois adverbess interrogatifs « Où?Comment?Pourquoi? » (exercice 01, pp. 87-88) ; ensuite, des phrases erronées (à identifier dans l'exercice précédent) sont à corriger (exercice 02, pp. 96-97) ; enfin, c'est la réécriture des phrases pour éviter la répétition (exercice 02, p. 98).

3.3.3. Exercices à production longue

Nous recensons, sous cette catégorie, les exercices qui exigent une production longue. Ce sont les exercices (de rédaction, de dissertation et d'expression) dans lesquels les apprenants construisent des textes entiers, et non pas de simples phrases comme la production courte (*cf. Supra*). Ce type d'exercice sollicite la mémoire (ou la restitution), mais aussi la réflexion (ou l'imagination). Les apprenants font appel aux connaissances déjà acquises en les restituant dans le premier cas. Or, dans le second cas, ils sont invités à faire preuve de créativité en s'appuyant sur leur imagination. Ce sont aussi au nombre de quatre :

- Dans deux rédactions similaires, les apprenants écrivent deux textes : l'un pour « expliquer pourquoi la nature est en danger » en utilisant « parce que ou car » (exercice 05, p. 88) et l'autre « avec les verbes suivants, conjugués à l'impératif

: gaspiller - économiser - protéger » (exercice 03, p.100).

- Dans les deux autres textes à rédiger, les apprenants sont aidés par des images : « pour expliquer comment protéger la mer » (exercice 02, p. 93) et « pour donner des conseils à mon/ma camarade contre le gaspillage de la nourriture » en utilisant « il faut », « il ne faut pas ». (exercice 04, p. 99).

3.3.4. Exercices de substitution

Ce type d'exercice constitue une autre forme d'exercices structuraux (cf. *Infra* : note n°03). Les apprenants réécrivent l'item (l'énoncé à manipuler) en remplaçant l'un de ses composants par un autre. Il s'agit de substituer soit le sujet, soit le verbe, soit le temps verbal.

Un seul exercice est proposé. Il s'agit de la conjugaison de l'auxiliaire « être » avec des pronoms choisis mis dans quatre phrases diverses (exercice 01, p. 89).

3.4. Les activités de mémorisation

Pour les activités de mémorisation, nous avons relevé des exercices de recopiage calligraphique. Il s'agit de la réécriture d'un énoncé écrit sur un support (tableau, ardoise, cahier de classe, ...) à partir d'un autre (tableau, manuel, ...). C'est un exercice mécanique qui permet aux apprenants d'améliorer leur écriture. Nous n'avons trouvé que deux exercices de ce genre (cf. tableau 1) : recopiage du suffixe « -tion » pour compléter deux mots insérés dans deux phrases différentes (exercice 01, p. 84) et le recopiage des phrases complètes déjà formées dans un exercice précédent (exercice 02, p. 100).

3.5. Synthèse de l'étude

Les types d'exercices et activités du projet étudié représentent exactement (25,64%) des trente-neuf types d'activités de référence inventoriés par les didacticiens. Cette typologie plus ou moins réduite montre que ce projet est peu diversifié. Il ne répond pas aux recommandations des directives officielles à ce propos.

La répartition de ces activités selon les deux grandes catégories, compréhension et production, est faite d'une manière presque identique. À ce stade, nous signalons cinq activités de compréhension (à trous, identification, à réponses ouvertes, à choix alternatifs et appariement) ; quatre activités d'expression dont deux de réécriture (la transformation et la substitution), et deux d'écriture (la production courte et la production longue), et une seule activité de mémorisation de type (Recopiage calligraphique) (cf. Tableau 01).

Nous constatons un déséquilibre dans le taux de manifestation de chaque type d'activités (cf. Graphe 01). D'abord, un quart (24.53%) des exercices du projet est consacré à la production courte. Ensuite, un huitième (20.75%) de l'ensemble est réservé aux exercices à trous. Viennent après les activités de transformation et d'identification avec des taux proches, (13,21%) et (11,32%) respectivement. Puis, les activités (à réponses ouvertes et à production longue) qui représentent exactement le même taux 7,55% pour chacun. Dans l'avant dernière position, deux autres types (à choix alternatifs : 5,66% et appariement : 3,77%) qui ne forment qu'un taux réduit du projet. Enfin, les deux catégories qui restent, (recopiage calligraphique et substitution) n'apparaissent que 3,77% et 1,89% respectivement.

La typologie d'exercices que recouvre le projet étudié ressemble à celle proposée dans le manuel scolaire de 1ère génération qui se fonde sur un apprentissage à tendance traductionnelle en recommandant le recours aux activités et procédés suivants : la mémorisation, la répétition, la commutation, la substitution, la systématisation, la reformulation, la substitution, le réemploi de mots pour produire de courts énoncés. (Programme de français, 2011 :77). Cette voie ne correspond aux objectifs de la réforme

de 2ème génération où l'on insiste sur

« un entraînement intensif des opérations cognitives, particulièrement les suivantes : repérer, analyser et interpréter des informations extraites du texte, pour être en mesure de transposer ou de prolonger, à partir de modèles simple et contextuels ». (Guide pédagogique, 2019 : 4).

Conclusion

Malgré la multitude des supports pédagogiques auxquels se réfèrent enseignant et apprenants en classe de langue étrangère, le manuel scolaire reste l'outil le plus important dans le processus d'enseignement/apprentissage. Il contribue à définir les savoirs à enseigner, à choisir les stratégies d'enseignement/apprentissage, à suivre la progression des apprenants à travers les textes, les images et les exercices pédagogiques qu'il offre.

L'étude que nous avons faite avait pour but de montrer, à quel degré, les rédacteurs de manuels scolaires ont adapté le contenu du manuel scolaire de 2ème génération de la 5ème année primaire, en particulier « le cahier d'activités » qu'il l'accompagne au programme officiel. Les résultats de l'étude ont donné lieu à controverses. D'abord, les exercices présents dans le projet étudié sont identiques à ceux proposés dans le programme de 1ère génération avec un taux réduit tels que les exercices de mémorisation. Ajoutons aussi les exercices structuraux (de substitution et de transformation) et quelques exercices à production longue qui font appel à la mémoire et à la réflexion de l'apprenant contrairement aux nouvelles orientations qui préfèrent des activités de réflexion (repérage, analyse et interprétation des informations) pratiquées sur des supports textuels.

Enfin, il est vrai de dire que le manuel de 2ème génération a apporté quelques changements sur le plan formel, à travers la quantité d'images en couleur, motivantes et attrayantes qui captent l'attention de l'enfant-apprenant. Et sur le plan du contenu, à travers les thèmes qui insèrent l'apprenant dans la vie du citoyen (valorisation et préservation du patrimoine animalier, culturel du pays et la sensibilisation à la protection écologique). Cependant, les exercices pédagogiques ne développent pas les aspects cognitif et communicatif de l'apprenant. Une étude compète du « cahier d'activités » de 2ème génération en comparaison avec celui de la 1ère génération reste à faire pour relever les éléments positifs et négatifs du manuel scolaire de 2ème génération.

Références

- Cuq, J-P. (Dir.), 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International S.E.J.E.R.
- Cuq, J-P., Cruca, I., 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presse Universitaire de Grenoble.
- Heddouche, O., 2020, « Quelle conformité des programmes pédagogiques de 2ème génération avec les manuels scolaires? Cas des valeurs dans le manuel de français de 4ème année primaire de français », *Revue Académique des études sociales et humaines*, vol 12, numéro 06, p. 75-85. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/552/12/6/123467> (consulté le 20 décembre 2022).
- UNESCO, 2005, *Stratégies globales d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques*, Paris, UNESCO https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000143736_fre (consulté le 20 mai 2022).
- Yousfi, B., 2019, *La typologie des activités en classe de FLE et son adéquation aux objectifs assignés en question. Analyse du manuel scolaire « Cahier d'activités » de la 5ème année primaire*, Thèse de Doctorat de 3e cycle en Didactique du FOS/FLE, Béchar, Université Tahri Mohamed de Béchar.

Manuel et documents officiels

Cahier d'activités, 5^e année primaire (2^e génération), 2019, Alger, ONPS.

Document d'Accompagnement du Programme de Français de la 5^e année primaire. *Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^eme, 4^eme et 5^eme année primaire)*, 2011, [Sans lieu], ONPS.

Guide d'utilisation du manuel de français 5^e année primaire (2^e génération), 2019, [Sans lieu], ONPS.

Plans annuels, Français, 5^e année primaire, 2021, Ministère de l'éducation nationale <https://education.gov.dz/wp-content/uploads/2015/04/plan-ann-5AP-FR.pdf> (consulté le 20 novembre 2022).

Programme de français de la 5^e année primaire. *Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^eme, 4^eme et 5^eme année primaire)*, 2011, [Sans lieu], ONPS.

Hamida DOULATE SEROURI est docteure en didactique du FLE. Elle est Maître de Conférences HDR à l'université de Tiaret. Ses domaines de recherche : l'enseignement / apprentissage des compétences orales, la didactique de l'écrit et l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues. Elle est déjà auteure chez Synergie Algérie, Multilinguales, Trans. Elle est auteure d'un ouvrage édité chez Edilivre A Paris (2012) et co-coordinatrice d'un ouvrage collectif édité chez les éditions universitaires européennes EUE (2022).

Boulanouar YOUSFI, enseignant-chercheur au sein de l'université de Tissemsilt, ex-enseignant-vacataire et ex-assistant ingénieur informaticien au sein de l'université de Relizane, membre du laboratoire TRADTEC de l'université d'Oran 2 (tous en Algérie). Il est intervenant et auteur de publications en didactique des langues et en statistiques textuelles : analyse des manuels scolaires, approches didactiques, élaboration des dispositifs de formation, exercices et activités d'apprentissage, formations des formateurs, TICE, ...

Ouardia AIT AMAR MEZIANE est Maître de conférences habilitée à diriger des Recherches en Didactique du Français. Elle enseigne à l'Université de Tiaret (Algérie) où elle assure des cours portant sur les techniques d'expression écrite et orale et aussi la méthodologie de recherche. Elle centre ses publications, ses communications et ses recherches, surtout, sur tous les aspects qui pourraient améliorer l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE. Dans une perspective interdisciplinaire, elle s'intéresse à plusieurs problématiques liées à la littérature algérienne moderne d'expression française. Membre de lecture de plusieurs revues scientifiques publiées par des universités et laboratoires de recherche algériens.

Received: May 4, 2023 | Revised: October 19, 2023 | Accepted: November 25, 2023 | Published: December 15, 2023